



**Direction générale**  
Secrétariat général  
Département des ressources humaines  
Division « formation-concours »

Montrouge, le 28 juillet 2021  
N°2021\_16812\_DG75-C930

# **RAPPORT DU JURY**

**Concours interne pour le recrutement d'attachés  
statisticiens stagiaires de l'INSEE**

**SESSION 2021**

## Préambule

Le concours interne d'attaché statisticien de l'Insee est ouvert aux fonctionnaires et agents non titulaires des trois fonctions publiques et des établissements publics qui en dépendent, ainsi qu'aux militaires et magistrats. Ce concours est également ouvert aux candidats en fonction dans une organisation internationale intergouvernementale. Les candidats au concours interne doivent avoir accompli au moins quatre ans de services publics au 1<sup>er</sup> janvier de l'année au titre de laquelle est organisé le concours.

Le décret n° 2016-1195 modifié du 2 septembre 2016 portant statut particulier du corps des attachés statisticiens de l'Institut national de la statistique et des études économiques précise à l'alinéa 3 de l'article 5 que « *nul ne peut se présenter plus de trois fois à l'ensemble des concours d'attaché statisticien interne ou externe, toutes spécialités confondues* ». Les inscriptions antérieures à 2017 ne sont pas prises en compte. Il convient cependant de noter que ce principe ne sera plus appliqué à compter du concours de 2022 suite au décret du 26 mars 2021 portant suppression des limites au nombre de présentations aux concours et examens de la fonction publique civile et de la magistrature.

Ce concours permet aux candidats admis d'entrer à l'École nationale de la statistique et de l'analyse de l'information (Ensaï), qui forme les attachés statisticiens et également des ingénieurs dans l'ensemble des domaines de la statistique et du traitement de l'information. Il est important que les candidats admis puissent ensuite suivre sans difficulté majeure les enseignements dispensés pendant deux ans à l'Ensaï. Une scolarité réussie conduit à intégrer le corps des attachés statisticiens de l'Insee. Le jury est particulièrement attentif au risque de recruter à tort des candidats n'ayant pas le niveau requis pour suivre la scolarité à l'Ensaï et qui pourraient se retrouver ensuite en situation d'échec à l'école. De façon générale, il est attendu que les candidats admis aient les capacités pour évoluer et dérouler une carrière au sein de l'Institut.

### **Les épreuves**

Conformément à l'arrêté du 14 mars 2016 modifiant l'arrêté du 2 décembre 2010 fixant la nature et le programme des épreuves du concours de recrutement d'attachés statisticiens stagiaires de l'Insee, le programme de ce concours est le suivant :

	Coefficient	Durée	Préparation
<b>Épreuves écrites d'admissibilité</b>			
Économie	3	3 h	
Mathématiques et statistiques	3	4 h	
<b>Épreuves orales d'admission</b>			
Exposé sur un sujet d'ordre général	5	30 mn	1 h
Mathématiques et statistiques	5	45 mn	45 mn
Anglais	3	30 mn	30 mn

Les épreuves écrites et orales sont notées de 0 à 20 et toute note inférieure à 5 est éliminatoire. Le jury souligne qu'une note éliminatoire ne doit pas être perçue comme le signal d'un niveau jugé définitivement réhibitoire mais simplement comme l'évaluation ponctuelle d'un niveau insuffisant de la prestation concernée. L'attribution d'une note éliminatoire ne vise en aucun cas à décourager un candidat malheureux à se représenter.

Le programme détaillé des épreuves de mathématiques et de statistiques, ainsi que d'économie peut être consulté sur le site internet de l'Insee. Figurent également une notice sur les modalités d'organisation du concours ainsi que des annales de sujets proposés les années antérieures.

## Les résultats en 2021

En 2021, 30 candidats, dont neuf femmes, se sont inscrits mais 25 seulement, dont sept femmes, se sont présentés à l'épreuve écrite d'admissibilité le 1<sup>er</sup> avril 2021. À l'issue de cette épreuve, le jury, réuni le 18 mai 2021, a déclaré admissibles 19 candidats, dont cinq femmes. Les épreuves orales ont eu lieu à Paris du 8 au 10 juin 2021. Le jury d'admission, réuni le 16 juin 2021, a établi une liste de 13 candidats admis, dont quatre femmes, pour 13 postes ouverts. Une liste complémentaire arrêtée à deux candidats a également été constituée.

## Les constats du jury en 2021

Ce rapport présente les commentaires formulés par les membres du jury qui ont corrigé les épreuves écrites ou qui ont interrogé les candidats à l'oral. Accessible à tout candidat potentiel, il vise à expliciter les attentes du jury et à fournir quelques conseils aux candidats.

Quelques points transversaux sont à souligner :

- une des difficultés est **la gestion optimale du temps**, pour traiter de façon équilibrée les différents sujets. Le jury recommande vivement aux candidats de s'entraîner régulièrement à réaliser des exercices ou des synthèses d'articles dans des temps limités. Il rappelle que l'épreuve orale d'exposé peut porter sur plusieurs documents traitant d'une même problématique ; l'exposé doit alors tenir compte de tous les documents.
- **rigueur et précision** sont attendues pour toutes les matières. Par exemple, pour les épreuves d'économie et d'exposé, les candidats doivent s'efforcer de **justifier leurs analyses**. Les commentaires ne doivent pas se borner à énoncer des points de vue imprécis en lien avec le sujet traité mais **s'appuyer sur un argumentaire construit**.
- **la clarté de l'expression**, tant à l'écrit qu'à l'oral, est valorisée. Elle permet en effet au jury de mieux évaluer l'argumentaire développé.
- pour réussir l'oral, il est en outre important d'**être sincère**. Lorsque le candidat ne sait pas répondre, il vaut mieux qu'il le reconnaisse plutôt que d'énoncer des affirmations hasardeuses.
- Les questions posées par les examinateurs n'ont pas vocation à déstabiliser les candidats mais à leur permettre de préciser ou de développer un point particulier, dans une logique bienveillante. Les candidats doivent s'entraîner aux épreuves orales, notamment pour essayer de **mieux maîtriser un stress** qui s'avère parfois paralysant pour certains.

Dans le registre des connaissances, quelques fragilités ont été relevées et sont consignées dans le rapport.

Tous ces éléments ont été rédigés pour aider les futurs candidats à se préparer aux épreuves du concours interne. Mais bien sûr, l'essentiel de la préparation repose sur **un entraînement régulier** pour acquérir **les connaissances** et **les méthodes de travail** nécessaires pour réussir le concours mais aussi pour suivre en toute sérénité la scolarité à l'Ensaï.

Le président du jury

Renan Duthion

## Épreuve écrite d'économie

### L'épreuve

L'épreuve écrite d'économie du concours interne 2021 d'attaché statisticien de l'Insee se compose de trois parties : (i) un exercice théorique de microéconomie amenant les candidats à démontrer leur maîtrise des mécanismes les plus simples de l'analyse économique (fonction d'offre, fonction de demande et surplus) ainsi que la capacité à représenter graphiquement les équilibres ; (ii) un exercice d'analyse de documents en trois questions portant sur un ensemble de deux documents ; (iii) une dissertation invitant les candidats à composer sur le sujet : « PIB et richesse d'une nation ».

### Les résultats

La distribution des notes s'étale de 5 à 17 avec une moyenne de 11,1 et une médiane de 11,5. Dans l'ensemble les résultats sont plus homogènes que ceux de 2020 qui présentaient plusieurs notes éliminatoires.

### Les commentaires du Jury

Les membres du jury rappellent à nouveau que le format très exigeant de l'épreuve d'économie impose une méthode de résolution simple et rigoureuse.

Les trois types d'exercice de l'épreuve d'économie (partie théorique constituée d'un exercice de microéconomie, partie pratique composée de quelques questions relatives à des documents, textes ou graphiques, et composition d'économie) pourraient justifier pour chacun une épreuve distincte, mais doivent ici être traités dans le temps imparti. De plus, chaque partie présentant un barème précis, les candidats doivent impérativement s'investir dans les trois parties.

### **Première partie - mécanismes économiques**

L'exercice de microéconomie a pour objectif de mettre en lumière une résolution d'une problématique économique qui sera utile pour la suite de l'épreuve. Cette partie du sujet 2021 était plus accessible que celle de 2020, et les notes ont globalement été meilleures. L'objectif était de vérifier la maîtrise des mécanismes les plus simples de l'analyse économique (fonction d'offre, fonction de demande et surplus) ainsi que la capacité à représenter graphiquement les équilibres. Globalement les candidats ont fait preuve de bon sens et cette partie a été plutôt réussie. Beaucoup de candidats sont parvenus à identifier la présence d'une externalité négative et à l'interpréter correctement.

Moyenne 2021 : 5,2/8

#### **Les conseils aux candidats**

La résolution mathématique est bien entendue préférable. Toutefois, le jury rappelle qu'il valorise également les réponses faisant appel à la représentation graphique ou à l'interprétation des résultats. Les exercices étant souvent classiques, les conclusions peuvent être connues à l'avance, et les candidats ne doivent pas se priver d'expliquer le raisonnement, même si la résolution mathématique est incomplète.

Les dernières questions appellent souvent une interprétation un peu plus complexe ou nuancée : parmi les candidats ayant réussi à résoudre le problème mathématique, certains parviennent à se différencier grâce aux dernières questions, souvent bien valorisées.

Le risque principal de cette première partie est probablement d'y consacrer trop de temps. Même si cette partie est la plus valorisée en termes de points, il ne faudrait pas que les candidats bloquent sur un calcul qui les empêcherait d'aller chercher les points des deuxième et troisième parties, où nous constatons trop souvent des réponses lapidaires, peut-être par manque de temps.

## Deuxième partie - éléments empiriques

La deuxième partie consiste en la réponse à quelques questions portant sur des documents. La deuxième partie du sujet 2021 n'a pas été, au vu de la difficulté, très réussie.

- Pour la première question, nous rappelons que la présentation d'un graphique consiste avant tout à expliquer ce que le graphique permet de comprendre. Beaucoup de candidats se sont contentés d'une description de la forme du graphique, des différents axes etc. Les bonnes réponses sont celles qui permettaient d'expliquer de quelle manière pouvaient être estimés les effets économiques de la pollution : baisse de la productivité des salariés, coût de la prise en charge médicale des affections liées à la pollution de l'air ou encore baisse de bien-être exprimée en termes monétaires.
- Pour la deuxième question, la plupart des candidats ont correctement expliqué le fonctionnement du marché des droits à polluer, mais une toute petite minorité a proposé un apport complémentaire, qu'il soit contextuel (date, politique de l'Union européenne...), théorique (Coase, Walras, Pareto...) ou factuel (chiffres).
- Enfin pour la troisième question, le jury a valorisé les candidats qui ont fait l'effort de structurer leur réponse, regroupant les solutions par catégorie (subvention, interdiction, taxation etc.) et évitant ainsi l'inventaire à la Prévert.

Moyenne 2021 : 3,0/6

### Les conseils aux candidats

De manière générale, les compétences attendues dans cette partie sont l'analyse (compréhension du document), la pédagogie (explicitation claire du sujet) et enfin la réflexion, avec un apport structuré de la part du candidat.

De nombreuses copies proposent des réponses beaucoup trop courtes, qui *de facto* ne permettent pas de répondre complètement à la question. Un objectif d'une demi-page *minimum* par question semble raisonnable.

## Troisième partie – dissertation

Le sujet 2021 était « PIB et richesse d'une nation ». Même si certains candidats ont pu proposer des réflexions intéressantes, aucune copie n'a concilié une analyse jugée suffisante avec un formalisme adéquat. Les introductions les plus prometteuses n'ont pas proposé de développement, et à l'inverse, les copies structurées sur la forme ont souffert d'un démarrage trop rapide et donc de lacune dans l'analyse du sujet.

Le jury attendait la mise en relation de deux notions de natures différentes : le PIB, indicateur de **flux** défini très précisément, et la richesse d'une nation, notion floue relative à un **stock** de capital que le candidat était libre de délimiter, en y incluant le capital économique, humain, culturel, naturel etc.

Un plan en deux parties présentant successivement comment le PIB pouvait influencer l'accumulation du capital, puis comment le stock de capital pouvait déterminer l'évolution du PIB aurait suffi.

De nombreux candidats ont rappelé de manière très juste, mais hors sujet, le débat sur la pertinence du PIB comme indicateur de création de richesse. Le jury invite donc les candidats à se méfier du risque de calquer deux sujets proches mais différents, et plutôt de se fier à leur capacité d'analyse.

Moyenne 2021 : 2,5/6

### Les conseils aux candidats

De manière générale, le jury rappelle que la dissertation répond à un formalisme précis. Ce formalisme est une garantie de la construction d'une argumentation complète et structurée.

C'est pourquoi le jury attend impérativement :

- Une introduction définissant le plus précisément possible les termes du sujet. Cet élément est le

plus important de toute la dissertation : il convient en économie de s'assurer de partager la même interprétation des notions du sujet. La problématique gagne à être la plus simple possible : le temps imparti ne permet pas de traiter le sujet dans toute sa complexité, et le jury en est conscient.

- La structure du développement : le jury recommande de la décomposer en deux parties, éventuellement à nouveau subdivisée. Les théories et résultats de la science économique doivent être mobilisés pour répondre, de façon argumentée, à la problématique développée en introduction. Le cas échéant, des chiffres tirés de la statistique publique ou des exemples d'actualité bien choisis peuvent également être bienvenus. Dans la mesure où la durée de l'épreuve ne permet évidemment pas de traiter toute l'étendue du sujet, le candidat devra avant tout veiller à en présenter les grands enjeux, quitte à ne pas toujours répondre complètement aux questionnements soulevés.

Un objectif total de trois pages *minimum* semble raisonnable.

## Conclusion

De manière générale, le jury rappelle son attachement au soin et à l'orthographe de la copie. Il précise également que, même dans le cas où le sujet traité serait un sujet d'actualité, l'opinion du candidat n'est pas attendue et qu'une présentation la plus neutre possible du sujet reste souhaitable. Très simplement, l'usage du "je" est à proscrire.

## Épreuves écrite et orale de mathématiques et statistiques

Les deux épreuves, écrite et orale, de mathématiques et statistiques visent à évaluer la capacité du candidat à suivre une formation scientifique de haut niveau basée très fortement sur les mathématiques, en particulier sur l'analyse, l'algèbre linéaire et les probabilités. Une maîtrise raisonnable de l'ensemble des notions et résultats mis au programme du concours est ainsi requise pour suivre les enseignements de l'Ensaï. Les sujets des épreuves écrite et orale sont donc construits de manière à tester les connaissances et compétences des candidats. Ils font intervenir la théorie des ensembles, la combinatoire, l'algèbre linéaire et bilinéaire, l'analyse, la statistique descriptive, la théorie des probabilités ainsi que les nombres complexes.

## Épreuve écrite

### L'épreuve

L'épreuve écrite 2021, d'une durée de 4 heures, était composée de 4 exercices de longueur et difficulté variable :

un exercice d'algèbre linéaire sur une application linéaire, un exercice de probabilités/statistiques avec des calculs d'estimateurs et la manipulation de lois à densité, un exercice d'algèbre linéaire avec une diagonalisation de matrice et de l'optimisation, et un exercice mélangeant combinatoire et probabilités.

Les sujets de l'épreuve écrite étant généralement longs et couvrant différentes thématiques, il s'agit pour les candidats d'être efficaces en allant relativement vite, tout en étant rigoureux et en mentionnant les justifications essentielles.

### Les résultats

Le jury constate que les résultats des candidats sont globalement très satisfaisants. Il est visible que les candidats ont pour la plupart préparé sérieusement l'épreuve. Quelques candidats, de l'ordre de 4 ou 5, ont obtenu d'excellentes notes. Quasiment tous les candidats ont abordé l'ensemble des exercices. La moyenne des notes est de 11,8, et la médiane de 12,5. Le minimum des notes est 1 et le maximum 19,40.

## Les commentaires du jury

**Le premier exercice** proposait d'étudier une application linéaire : calcul du noyau, décomposition de l'espace de départ en somme de deux sous-espaces. Les notions d'algèbre linéaire sont familières à la plupart des candidats, mais des justifications ont manqué parfois, par exemple le fait qu'une famille d'un seul vecteur est libre si le vecteur est non-nul.

**Le deuxième exercice** lui aussi a plutôt inspiré les candidats. On commençait dans la partie A par minimiser ou maximiser des expressions, dans le but d'introduire des estimateurs. Certains candidats ont omis d'invoquer la stricte croissance du logarithme népérien dans la question 2.e), nécessaire dans le raisonnement. La partie B faisait intervenir des calculs d'intégrales, par exemple par intégration par parties. Cela n'a pas posé problème pour la plupart des candidats. À noter que les candidats doivent savoir précisément la définition pour une variable aléatoire d'admettre une densité, donnée par une fonction.

**Le troisième exercice** proposait d'abord de diagonaliser une matrice de taille 3, puis d'étudier les extremums d'une fonction de deux variables. La plupart des questions ont été traitées sans problème notable. Un point qui a posé problème est le lien entre point critique, c'est-à-dire annulant le gradient, et extremum local : la rédaction de la question 3) de la partie B était souvent imprécise.

**Le quatrième exercice** faisait intervenir des variables aléatoires discrètes et du dénombrement. Il a été moins réussi par les candidats, en partie par manque de temps semble-t-il. Les futurs candidats sont invités à travailler la notion de partition d'un ensemble, qui est un des outils de base pour compter le nombre d'éléments d'ensembles finis.

## Épreuve orale

### L'épreuve

Les sujets proposés à l'oral étaient composés de deux parties indépendantes : une question, souvent courte et très classique, et un exercice plus conséquent et a priori plus difficile. Les sujets mélangeaient 2 ou 3 des grands domaines du programme : algèbre linéaire, probabilités et analyse. La préparation et le passage devant les examinateurs étaient chacun de 45 minutes. Des exercices supplémentaires ont été posés aux candidats afin de tester des compétences complémentaires et la capacité des candidats à répondre sans préparation à une question.

### Les résultats

Les notes vont de 8 à 19 avec une moyenne de 14 et une médiane de 14,5. Tous les candidats ont montré leur sérieux, y compris ceux ayant éprouvé des difficultés.

### Les commentaires du jury

L'épreuve orale constitue un temps d'échange entre le jury et le candidat, visant à compléter l'évaluation des connaissances et compétences issue de l'épreuve écrite. Elle vise de plus à évaluer l'aisance du candidat à l'oral et ses capacités d'interaction avec le jury. Ce dernier attend ainsi du candidat qu'il s'approprie le sujet, qu'il en cerne les enjeux et les difficultés, avant même d'apporter les premiers éléments de réponse. Il est par exemple possible pour un sujet difficile, de ne pas présenter lors de l'oral l'ensemble des questions. Le candidat peut légitimement poser des questions sur les énoncés, en particulier sur les définitions qui auraient besoin d'être précisées ou sur le cadre dans lequel l'exercice se place, afin de savoir quelles connaissances mobiliser pour l'exercice. À défaut, le jury questionne le candidat pour entretenir les échanges. Au-delà des connaissances et des compétences techniques, et quand l'exercice s'y prête, le jury peut demander au candidat l'interprétation des résultats obtenus. Ces questionnements peuvent porter aussi sur des notions à la limite du programme du concours. Il s'agit pour le jury dans ces derniers cas d'évaluer la capacité du candidat à se comporter de façon pertinente, sans obligation d'une compréhension immédiate et complète du questionnement.

## Les conseils aux candidats

Une solide connaissance des définitions et théorèmes au programme du concours est indispensable. Il faut aussi disposer de connaissance sur l'utilisation des théorèmes. Quand un théorème est-il utile ? Dans quel contexte ? Pour quel type d'exercices ? ...

Pour assimiler le programme, il peut ainsi être conseillé de connaître quelques exemples et contre-exemples simples des théorèmes-clefs du programme. Une aisance dans le calcul, en analyse, algèbre ou probabilité peut être obtenue par un entraînement régulier. La connaissance de situation de référence ou d'exemples importants peut être un élément clef pour faciliter la résolution d'un problème. Enfin, la capacité à pouvoir interpréter les résultats ou les théorèmes dans un cas concret est une aide pour se construire une bonne intuition mathématique.

### **Quelques remarques sur des points à travailler après la session 2021 :**

- En probabilités, connaître la définition de la fonction de répartition d'une variable aléatoire qu'il faut savoir utiliser, y compris dans les cas discrets. Il faut connaître le lien et la différence avec la loi de la variable aléatoire.
  - Des candidats ont eu des difficultés pour justifier la dérivation d'une fonction faisant intervenir une espérance. Il est nécessaire de savoir justifier une interversion espérance et dérivation... dans les cas où une telle interversion est possible !
  - La combinatoire est essentielle pour le calcul des probabilités discrètes. L'exercice 4 de l'épreuve écrite en est un exemple d'application.
  - En algèbre linéaire, les familles libres de vecteurs posent problème à certains candidats. Cette notion est centrale en algèbre linéaire et doit être pleinement maîtrisée. Le lien entre applications linéaires et matrices est aussi à travailler. A minima, connaître la dimension de la matrice associée à une application linéaire dans des bases choisies, choisir des bases (exemples : bases canoniques) et écrire la matrice ne doit poser aucun problème. La notion de noyau d'une application linéaire est à maîtriser sans faute. Il s'agit tout d'abord d'écrire correctement la définition du noyau et aussi de le déterminer par une méthode bien choisie. Ces questions, pourtant basiques, ont pu poser des difficultés aux candidats lors des épreuves écrites et orales.
  - Les candidats doivent connaître les définitions de base pour l'algèbre bilinéaire, par exemple la notion de produit scalaire.
  - En analyse, l'interprétation graphique (tangente) de la dérivation d'une fonction réelle à une variable est à connaître. Savoir déterminer dans ce cas une équation de la tangente est aussi nécessaire.
  - Pour les suites définies par une formule du type  $u(n+1)=f(u(n))$ , les candidats doivent savoir expliquer pourquoi la continuité de la fonction et la convergence de la suite vers une limite  $a$ , conduisent à l'égalité  $a=f(a)$ .
  - Les fonctions à plusieurs variables fournissent un outil mathématique utile aux sciences économiques. En ce sens, il est attendu des candidats une réelle connaissance des éléments du programme correspondant, en particulier pour éviter toute confusion entre conditions suffisantes et nécessaires lors de la recherche des extrema de ces fonctions.
- Enfin, le jury rappelle que les candidats peuvent être interrogés lors des épreuves écrite et orale sur l'ensemble du programme du concours. Il a ainsi été proposé lors de l'épreuve écrite, cette année, un exercice faisant appel à la combinatoire, notion peu ou pas abordée les années précédentes.

## Épreuve orale d'exposé sur un sujet d'ordre général

Cette épreuve consiste en une présentation synthétique d'un document portant sur un sujet d'ordre général, suivi d'une conversation avec les examinateurs. Le jury apprécie l'aptitude du candidat à dégager les idées et à les synthétiser ainsi que sa capacité à s'exprimer et à prendre du recul.



## **L'épreuve**

Le jury rappelle qu'à l'issue de la préparation d'une heure, l'épreuve, d'une durée de trente minutes, se divise en deux parties d'une durée égale : la première consiste en un résumé et un commentaire portant sur un texte à portée générale, de 5 à 10 pages environ (pouvant concerner, à titre d'exemple, des sujets comme la symbolique de la télé-réalité, la relation entre science et idéologie, la place de la voiture dans notre société, les théories du complot ou encore l'histoire de sociétés européennes face aux pandémies) et la seconde en une discussion entre le jury et le candidat qui est l'occasion de revenir sur le résumé et le commentaire, d'élargir et d'approfondir la thématique du sujet.

## **Les résultats**

Les notes de la session 2021 s'échelonnent de 4 à 20 avec une moyenne de 11,1 et une médiane de 10. La prise en compte des éléments de méthode présents dans ce rapport permet d'atteindre la moyenne.

### **Les conseils aux candidats**

Le candidat doit produire une présentation structurée. Les parties de sa présentation relevant respectivement du résumé et du commentaire doivent faire l'objet d'une distinction explicite. Chacun de ces temps de l'exposé doit lui-même être explicitement structuré. Il est attendu du candidat qu'il présente le texte, son contexte de publication (source, auteur, date, etc.), son thème, sa problématique et sa thèse dans une introduction courte et efficace, qu'il annonce très clairement le plan de son résumé et qu'il indique précisément où il se situe dans ce plan au moment des transitions entre ces différentes parties. Le plan du commentaire doit être annoncé et suivi de la même façon. Le jury attend du candidat un résumé d'une petite dizaine de minutes et un commentaire utilisant le temps restant.

Le jury arrête le candidat au bout des 15 minutes de présentation. Le non-respect de ces temps indiqués est sanctionné dans le barème de notation.

Le jury encourage les candidats, durant leur préparation, à lire le texte en entier afin d'en comprendre la signification et à ne pas perdre trop de temps à rédiger dans le détail leur présentation.

De façon générale, les candidats qui ont réellement cherché à résumer le texte et à en dégager les idées fortes s'en sont bien sortis. À l'inverse, les candidats qui, pour le résumé, ont gardé le texte sous les yeux et ont repris l'intégralité du déroulé en reformulant au fur et à mesure ont été moins pertinents. Ainsi, à moins de devoir citer une phrase issue du document, le jury encourage les candidats à se fier à leur travail et à leur compréhension du texte plutôt que de tenter une reformulation en direct.

**Le résumé** doit balayer l'ensemble du texte et faire référence, de manière pertinente, à quelques exemples tirés du document. Le commentaire est l'occasion de nuancer le propos du texte, d'en souligner les limites, les hypothèses sous-jacentes au raisonnement, les critiques qui peuvent être adressées à la thèse défendue. **En aucun cas le commentaire ne doit être l'occasion de reformuler le résumé ou de donner une simple opinion personnelle non argumentée sur le texte.** L'appel dans le commentaire à des exemples personnels documentés et pertinents est valorisé. De la même façon, le jury encourage les candidats à établir des liens entre le texte et les travaux de philosophes, sociologues, politistes, économistes etc. que le candidat connaît.

**La discussion** permet au jury de revenir sur les éventuels points faibles de la présentation, sur les aspects qui auraient pu être omis ou survolés trop rapidement par le candidat, dans une perspective bienveillante. Le jury élargit progressivement la discussion autour de la thématique du document travaillé par le candidat. Il n'est pas attendu du candidat qu'il possède une culture approfondie sur le sujet du texte mais qu'il maîtrise les exemples qu'il a mobilisés dans la première partie et qui pourront faire l'objet de questions d'approfondissement. Les questions du jury peuvent par exemple porter sur les auteurs ou théories qui ont été évoqués par le candidat dans son exposé.

Il est également attendu du candidat qu'il maîtrise les concepts essentiels relatifs à l'activité de l'Insee (par exemple, le concept de PIB, de chômage, d'inflation, de croissance, etc.) ainsi que certains ordres de grandeur (par exemple, le niveau de la population française, du taux de chômage, etc.). La capacité du candidat à rebondir sur les questions ou sur les indications éventuelles du jury, à documenter ses réponses avec des références pertinentes, ainsi qu'à se projeter dans une position alternative à celle qu'il aurait pu défendre est valorisée.

## Épreuve orale d'anglais

### L'épreuve

Lors de la préparation les candidats disposent de 30 minutes pour lire un article de presse, préparer un résumé et le commentaire dudit article. Le passage devant le jury dure également 30 minutes.

Tous les articles sont très récents, tirés des grands quotidiens anglais ou américains. Les sujets traités ne demandent pas de connaissances très pointues. Ils sont choisis parce qu'ils traitent de sujets d'actualité susceptibles d'aider les candidats dans leur présentation et l'animation d'une discussion.

Ensuite, les candidats doivent répondre aux questions posées par l'examineur et participer à une discussion. L'échange qui suit sur le projet professionnel du candidat permet à l'examineur d'aller plus loin dans l'évaluation de la compréhension et de la maîtrise de la langue ainsi que dans la capacité du candidat à l'interaction et à l'expression orale.

Les candidats sont notés sur la façon de structurer leur présentation, sur leur capacité de comprendre et de répondre aux questions, sur l'aisance, la maîtrise de la grammaire, la syntaxe et l'étendue de leur vocabulaire.

### Les résultats

Le niveau des candidats à l'épreuve orale d'anglais est apparu assez hétérogène ; les notes attribuées s'échelonnant de 5 à 18 avec une moyenne de 12,5 et une médiane de 12,3.

### Les commentaires du jury

Plusieurs candidats ont fait preuve d'un niveau d'anglais solide avec de très bonnes capacités d'analyse dans le commentaire de texte. Ils ont montré une bonne maîtrise de la langue nuancée. Les structures grammaticales complexes ont été utilisées de façon correcte et les candidats se sont exprimés avec assurance.

En revanche, d'autres candidats sont apparus mal à l'aise pour structurer leur présentation, parfois à cause d'une mauvaise compréhension du texte. Certains manquaient de vocabulaire et ne maîtrisaient pas les structures de base de la langue.

### **Les conseils aux candidats**

Pour bien se préparer à cette épreuve il faudrait prendre l'habitude de lire la presse anglo-saxonne régulièrement, de regarder des films, ses séries et autres programmes en version originale et chercher à pratiquer aussi souvent que possible.